



## La mémoire vive de Verdun



La mémoire vive de Verdun Jean-Marie Mangeot

Le mémorial de Verdun rouvre ses portes après cinq années de travaux. Une belle réussite architecturale et muséale.

A quelques centaines de mètres de l'ossuaire de Douaumont (que l'on peut apercevoir à travers une meurtrière heureusement percée au détour d'une pièce), le mémorial de Verdun connaît une nouvelle jeunesse. Construit dans les années soixante à l'initiative d'anciens poilus qui voulaient conserver la mémoire d'une des plus atroces batailles de l'histoire mondiale, le bâtiment avait vieilli. Les collections alimentées au fil des années par les familles des combattants se retrouvaient un peu à l'étroit. « *On a conservé la structure ce qui donne l'impression que rien n'a changé alors que tout a changé*, explique l'architecte Olivier Brochet . *On a pris l'essentiel et on l'a renversé à la manière d'un judoka. On a scié le bâtiment pour l'enfouir dans le talus. C'est le paysage qui engloutit le bâtiment et non le bâtiment qui s'impose dans le paysage. C'est un acte architectural mineur avec un effet majeur.* » Le projet financé pour une part essentielle par le département de la Meuse et la région Lorraine ( avec, entre autres, l'apport des Etats français et allemands, du GIP Objectif Meuse et de plusieurs mécènes) a mobilisé environ 12 millions d'euros dont 7 pour la rénovation et l'extension du bâtiment et 2,6 millions pour la scénographie. L'ancien musée recevait 130 000 visiteurs par an. Le nouveau espère au moins 200 000.

### À lire aussi

Centenaire de 14-18 : l'Europe s'interroge toujours sur son intégration

L'argent a été bien dépensé. Le résultat est à la fois inventif et passionnant. A l'entrée, trois mots : « Pourquoi ? », « Warum ? », « Why ? ». Oui, pourquoi une telle boucherie ? En trois cents jours de combat, rappelons-le, trois cents mille soldats, souvent des hommes jeunes, ont trouvé la mort, soit mille par jour dans les deux camps confondus. Quatre cents mille ont été blessés. Les trois quarts de l'armée française sont passés par cet enfer de boue et de feu. Rappelons que soixante millions d'obus ont été déversés sur le champ de bataille, que neuf villages - désormais déclarés « morts pour la France » - ont été rayés de la carte, que six mille hectares de terre agricole ont été dévastés...



AFP

C'est cet apocalypse que le mémorial nous fait découvrir grâce à quatre créations audiovisuelles spectaculaires : « Opération Gericht », triptyque est consacré aux jours qui ont précédé le déclenchement



[Visualiser l'article](#)

de l'offensive, le 21 février à l'aube ; « Champ de bataille et « Les Cartes de la bataille » qui racontent les mouvements de troupes des deux camps ; enfin « Sous la forêt » permet grâce à une application numérique de voir les traces des combats qui sont aujourd'hui recouvertes par la forêt. Par endroits, un plancher de verre permet de marcher au-dessus d'un sol dévasté sous lequel sont encore enfouis 80 000 corps. Ailleurs, le visiteur passe à travers un boyau, long serpentifère de bois symbolisant les tranchées, installé face au champ de bataille.

La collection, riche de 25 000 pièces ne laisse rien dans l'ombre : la vie dans les tranchées (y compris les oeuvres d'art, les journaux et les chansons ), les armes ( fusil Lebel, mitrailleuse Maxim légère allemande MG 08/15, terrifiant scaphandre pour les soldats équipés de lance-flammes ...), les uniformes, les véhicules, les premiers avions ( un Nieuport grandeur nature fait face à un Fokker), la Voie Sacrée ( l'insensée noria mise en œuvre par Pétain de Bar-le-Duc à Verdun), l'exploit héroïque du lieutenant-colonel Driant, les fusillés (à tort) pour l'exemple, l'arrivée des Américains ....

Le Musée ne donne pas seulement à voir le côté français de la bataille, mais aussi le camp allemand dans un souci d'équilibre. Symbole fort, après De Gaulle et Adenauer, Kohl et Mitterrand, Angela Merkel et François Hollande viendront commémorer le centenaire de la bataille le 29 mai prochain. Ils pourront méditer sur cette phrase extraite d'une lettre de poilu : « *Ici, j'ai peur. Verdun n'est-il pas un mangeur d'hommes ?* » Oui, « Pourquoi ? » « Warum ? » « Why ? »

---

Memorial de Verdun, 1, avenue du corps européen 55 100 Fleury-devant-Douaumont. Tel : 33 (0)3 29 88 19 16. Mail : [info@memorial-verdun.fr](mailto:info@memorial-verdun.fr). Site internet : [www.memorial-verdun.fr](http://www.memorial-verdun.fr). Ouvert tous les jours de décembre à mars, de 9h30 à 17 heures. D'avril à novembre de 9h30 à 19 heures.